

ACCABLÉS PAR LES CHARGES, BEAUCOUP PRÉFÈRENT FERMER BOUTIQUE

La détresse des boulangers

La profession de boulanger n'a jamais été ainsi au bord de l'extinction. Nombreux mettent la clé sous le paillason ou carrément changent d'activité, accablés par les lourdes charges et la marge bénéficiaire qui s'étirole d'année en année au point de frôler le zéro dinar.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - En 2016, l'on a dénombré à Alger 930 boulangers alors qu'ils étaient 1 500 en 2014. Dans d'autres régions comme à Meftah (Blida), sur 23 boulangers recensés il y a six mois, il n'en subsiste que 17. Ce constat a été fait hier par le président de la Fédération algérienne des boulangers affiliée à l'Union nationale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Youcef Kalafat, qui dénonce l'indifférence des pouvoirs publics face au désarroi de ces professionnels. «On a obligé les boulangers à fermer boutique», accuse Kalafat qui ajoute que le prix de revient d'une baguette de pain est de 9,57 DA alors que la loi de 1996 fixe le prix de la baguette à 7,50 DA.

Aujourd'hui, la baguette est vendue à 10 DA. «Ce prix n'est certes pas réglementaire mais c'est la seule manière pour nous, boulangers, de compenser nos pertes», affirme Youcef Kalafat.

Qui plus est les autorités, à défaut de régler les problèmes, préfèrent laisser faire. Et même à 10 DA, ce n'est pas toujours donné. «Nous travaillons avec des administrations publiques (casernes, cantines scolaires, administrations...) et on nous exige de facturer sur la base du prix réglementaire, c'est-à-dire 7,50 DA, note ce boulanger de profession. Le dossier des boulangers transmis au gouvernement attend toujours une réponse de la part du Premier ministre. «L'ancien ministre du Commerce, feu Bakhti Bélaïb, nous a demandé de lui donner des propositions de sortie de crise. Nous avons alors proposé de nous fournir une farine mixée produite à partir de blé dur qui n'est produit que localement. Elle est utilisable uniquement dans la fabrication du pain. En plus d'être bonne pour la santé des consommateurs, ce type de farine assure une marge bénéficiaire respectable pour les boulangers», rappelle Kalafat qui déplore



Photos : DR

L'indifférence des pouvoirs publics est vivement dénoncée.

toutefois que le dossier n'ait toujours pas été pris en charge. Il espère que la demande d'audience auprès du ministre du Commerce par intérim, Abdelmadjid Tebboune, aura lieu incessamment.

D'autre part, l'absence de formation de boulangers est un autre point qu'a soulevé Youcef Kalafat qui regrette que le département de la formation professionnelle ait négligé cet aspect qui a des répercussions même à l'international.

L'Algérie s'est classée 4^e lors de la 3^e édition de la Coupe d'Afrique de la boulangerie qui s'est tenue les 22 et 23 mars à Casablanca au Maroc, soit derrière la Tunisie (classée 1^{re}), le Maroc (2^e) et le Burkina Faso (3^e).

Notre pays ne sera donc pas présent lors de la Coupe du monde de la boulangerie, le plus prestigieux concours de boulangerie au monde, début 2018 en France.

Y. D.

TÉLÉPHONIE MOBILE

Plus de 47 millions d'abonnés en 2016 !

L'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT), comme chaque année, présente le bilan de ses activités pour l'année précédente. Ce sont MM. Mohamed Ahmed Nacer et Mohamed Amghar, respectivement président du Conseil et directeur général de l'ARPT, qui sont venus devant les médias pour présenter l'évolution notamment des chiffres d'affaires des différents opérateurs de la téléphonie mobile activant en Algérie.

Le président de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications, qui s'est félicité du lancement réussi de la 4G qui se développe à grande vitesse comparativement au lacement de la 3G, a ainsi fait le tour des bilans chiffrés des secteurs des télécoms dont Algérie Télécom, Algérie Poste, la Téléphonie mobile (GSM, 3G et 4G), VSAT et tous les autres segments à savoir la GMPCS, VOIP, ISP, Audiotex et les centres d'appel.

Ainsi, au 31 décembre dernier, l'Algérie comptait 47 041 321 abonnés mobiles actifs, avec une hausse de 8,48% comparativement à 2015 ; soit plus d'une SIM par habitant, avec des parts de marchés qui se rapprochent pour les trois opérateurs de la téléphonie mobile à savoir 36,87% pour ATM Mobilis, 34,79% pour OTA Djezzy et 28,34% pour WTA Ooredoo. Dans le détail, la 3G domine le marché avec 25,215 millions d'abonnés



L'ARPT compte lancé le Wifi Outdoor.

actifs contre 16,685 millions en 2015 avec une évolution de 51,12% et une couverture des 48 wilayas par les trois opérateurs avec un taux qui varie de 45 à +95%. Par ailleurs, le nombre d'abonnés aux réseaux fixe et mobile a atteint 50,446 millions d'abonnés en 2016, contre 46,659 millions d'abonnés en 2015, soit une augmentation de 3,787 millions d'abonnés.

Auparavant, M. Mohamed Ahmed Nacer, président de l'ARPT, est revenu d'abord sur les événements qui ont marqué l'année 2016 avec notamment le lancement réussi de la 4G ; une technologie qui constitue une nouvelle étape dans le développement des technologies de l'information et de la communication en Algérie avec l'augmentation du débit internet par rapport à la 3G.

Selon les chiffres annoncés, au 31 décembre 2016, les trois opérateurs de la téléphonie mobile totalisent déjà près de 1,5 million d'abonnés avec toujours la domination au 31 décembre 2016, faut-il le

rappeler, d'ATM qui renfermait 712 670 abonnés contre 707 064 pour OTA et 45 077 pour WTA.

Le président de l'ARPT a, par ailleurs, indiqué qu'il est attendu que 33 wilayas seront couvertes par au moins un des opérateurs pour la première année pleine, soit au mois de septembre prochain, et les 48 wilayas également par au moins un opérateur pour la seconde année pleine avec un taux de couverture attendu de 10 à 75% pour la première année et de 15 à 90% pour la seconde année.

Ensuite, M. Mohamed Ahmed Nacer a mis en avant le lancement du service universel des télécommunications avec un taux d'achèvement du programme pilote au 31 décembre dernier de 54,63% soit 53 localités sur 97 prévues.

Après avoir apporté des modifications sur le cahier des charges définissant les conditions et les modalités d'établissement et d'exploitation des services de fourniture d'accès à internet, l'ARPT compte ainsi lancé le Wifi Outdoor (extérieur) pour offrir aux citoyens

une connexion internet dans les endroits publics. Pour rappel, Algérie Télécom avait déjà son nouveau service «Wi-Fi», réseau Wi-Fi public. L'autre point qui a été relevé par l'ARPT est la prise en charge des droits et des doléances des consommateurs avec le lancement d'une plateforme sur le site de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications. Celui-ci, opérationnel depuis avril 2016, a recensé près de 1 000 réclamations dont 93,26% ont été réglées.

En plus de l'octroi d'autorisations et d'agréments avec la délivrance de 1 493 certificats d'agréments pour différents terminaux. S'agissant d'Algérie Poste, le président de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications est revenu sur le marché informel de la poste en menant plusieurs actions visant à lutter contre le marché informel à savoir les enquêtes au niveau des gares routières contre le transport du courrier par les taxis et l'exploitation du fichier CNRC avec le recensement des personnes physiques et morales ayant un registre de commerce de courrier express afin de les inviter à régulariser leur situation.

Pour ce qui est de l'évolution du chiffre d'affaires du secteur des télécommunications (fixe et mobile), l'ARPT révèle un bilan provisoire de 444 milliards de DA, soit une augmentation de 11 milliards de DA en valeur absolue, représentant une croissance de 2,54% par rapport à celui enregistré au titre de l'exercice 2015.

Une croissance qui s'explique, selon M. Mohamed Ahmed Nacer, par la progression qu'a connue le parc 3G et 4G (fixe et mobile).

Ahmed Ammour

L'ENTREPRISE

RISQUE

L'ASPHYXIE

Le SOS du syndicat d'Anabib

Le président du syndicat Anabib, de la zone industrielle de Rouiba, Temzi Djamel, appelle les hautes autorités à sauver les employés, au nombre dépassant les 500 personnes, directement impliqués dans le projet de fourniture d'un pipe de 111 kilomètres, suite à l'appel d'offres international n°8 EDV, de tubes de diamètre 12", lancé par la Sonatrach, pour le gazoduc Tiguertourine-Asskaïf dont le montant est de 10 millions de dollars.

Ce projet, selon le communiqué de M. Temzi, sera attribué à une société turque, non pas au vu «de problèmes de qualité, mais pour un écart de prix insignifiant par rapport aux enjeux», précise-t-il dans son communiqué et ajoute que «cette concurrence déloyale et agressive, pratiquée par certaines sociétés turques, dans le domaine de l'activité de l'industrie du pipe, va à l'encontre de l'appel des autorités suprêmes de l'Etat pour la promotion de la production nationale», puisque «nous renflouons les caisses de l'Etat avec le paiement de toutes nos charges, comme l'IRG, les cotisations sociales, l'IBS, la TVA et toutes les charges et taxes au prix fort, pour le compte de tous les Algériens, au contraire des autres entreprises installées à l'étranger, lesquelles ont accès à des facilités financières, malgré le fait qu'elles s'en sont acquittées dans leurs pays d'origine».

Le président du syndicat rappelle qu'Anabib dispose de tous les moyens pour fournir ses différents clients locaux en tubes d'origine, entièrement ou partiellement algériens, comme il se fait à un degré moindre au niveau de l'automobile qui, «en un temps record, afin de protéger la production du montage de l'automobile nationale, l'importation des véhicules neufs est passée de plus de 300 000 véhicules à moins de 40 000 véhicules par an ; et aucune question n'est posée sur le coût ou les prix exorbitants des véhicules qu'a connus le secteur».

Mounira Amine-Seka